



Les irréductibles de la clope

Rubrique : actualités - Date : mardi 27 mars 2007

Un dossier de VSD sur « Les irréductibles de la clope » où le magazine affirme que depuis l'interdiction « les fumeurs ont investi la rue et s'adaptent aux nouvelles contraintes » avec « des situations parfois surréalistes ». Suit un reportage photos où l'on voit notamment deux salariés du Père Dodu à Quimper fumer sur le parking dans une voiture car ils ne peuvent plus fumer dans l'enceinte de l'entreprise et doivent parcourir des centaines de mètres pour en sortir, photo également de militaires qui fument dans un champs, d'élèves qui font une pause cigarette à l'extérieur de leur lycée avec une autorisation délivrée par l'infirmière scolaire, de patients d'hôpitaux avec leur potence de perfusion sur le parvis, mais aussi de militants de la CGT qui « bravent encore l'interdiction » et fument dans les locaux du syndicat. L'hebdo qui publie plusieurs autres photos de salariés fumant à l'extérieur de leur lieu de travail, note que « ces interruptions de travail coûteraient 5% de production en moins » et que « la pause clope relève pour certains du parcours du combattant ». Affirmant que le perron des entreprises est « devenu le dernier endroit branché, nouveau lieu de rencontres pour salariés indésirables », le journal fait état d'une « solidarité inédite (qui) se met en place » alors que « déjà les patrons s'élèvent contre cette réduction insidieuse du temps de travail », dénoncent une baisse de productivité et menacent de prendre des sanctions. D'après l'hebdo, « en créant la catégorie des salariés fumeurs, l'Etat n'avait pas imaginé provoquer un nouveau conflit dans l'entreprise (...) mais comme dans toutes les guerres préventives, celle menée contre le tabac comporte son lot de dégâts collatéraux ». Revenant sur les salariés du Père Dodu qui doivent parcourir 400 mètres pour fumer après avoir enlevé leur tenue de travail, le journal précise que face à la grogne des syndicats le groupe leur a permis de fumer dans leur voiture sur le parking. Un point sur le « permis de fumer » instauré dans certains lycées où il faut avoir un sésame de l'infirmière pour fumer à l'extérieur. Et une conclusion sur le « traitement de choc » que s'infligent les patient d'hôpitaux qui fument dehors en pyjama avec leur perfusion.